

Des outils pour petits paysans oubliés

**Créée il y a plus d'une décennie par quatre agriculteurs ariégeois visionnaires, PROMMATA oeuvre en faveur de l'agriculture attelée. Des ateliers de Rimont sortent de drôles d'outils modernes à traction animale qui font le bonheur de petits maraîchers, entrepreneurs forestiers ou viticulteurs. Depuis 2002, l'association ariégeoise transmet également ses savoir-faire à des pays en voie de développement.**

Une gare désaffectée au creux d'un vallon, des gerbes d'étincelles, une fine équipe de métallos au travail, quelques poulains au débouillage et, un peu partout, des machines aux drôles de noms : **Kassine**, **Polynol**, **Matavigne**, sous-soleuse, butoir-sillonneur... Ici, on est à **Rimont**, petit village ariégeois coincé entre Labastide de Sérrou et Saint-Girons. Ici, on est au siège de l'association **PROMMATA** que l'on pourrait qualifier - pour provoquer adhérents et bénévoles - de leader mondial du machinisme agricole à traction animale. Car à **PROMMATA**, il y a des mots qu'on prononce avec difficulté, comme celui de président, de trésorier ou même de chef d'atelier. On préfère parler de bénévoles, éventuellement de responsable. "*L'association n'appartient à personne*" soulignent Stéphane Gavard, Hervé Le Moigne et Benoît Colas, trois membres du CA. "*Notre objectif n'est évidemment pas de faire du fric !*". Dès la création de l'association en 1991 par quatre paysans ariégeois, la philosophie générale de **PROMMATA** est définie sans ambages : assurer, dans un esprit non lucratif, la promotion d'un machinisme moderne agricole à traction animale et ainsi participer au renouveau de l'agriculture attelée. Moins de cinq ans plus tard, les premiers outillages modernes " made in prommata ", inspirés des travaux de **Jean Nolle**, sortent des ateliers de **Rimont**.

Endettement et destruction des sols

Modernité, traction animale : à cette époque, il en est plus d'un qui a souri de l'association de ces deux termes... Comment des paysans utilisant des ânes, des chevaux ou des boeufs pouvaient-ils se revendiquer d'une quelconque modernité ? Passéistes, utopistes ?

Qu'on le veuille ou non, la traction animale connaît ces derniers temps un regain d'intérêt incontestable - en témoigne les carnets de commandes bien remplis de l'association. "*Dans les zones sensibles ou particulièrement accidentées, sur des petites surfaces à production de qualité, transformées et vendues en circuit court, la traction animale est parfaitement rentable d'un point de vue économique et écologique.*" Et puis il y a aussi chez les adhérents de **PROMMATA** ce refus d'une agriculture toujours plus intensive, toujours plus dévoratrice de technologie sophistiquée et de produits chimiques, cette agriculture qui appauvrit les sols et "*pousse les agriculteurs vers toujours plus d'endettement*". "*Par dessus tout, nous voulons nous intéresser aux paysans oubliés*", explique le président **Hervé Le Moigne**. Il y a des gens qui n'ont même pas les moyens de s'acheter un motoculteur et qui du coup pensent ne rien pouvoir cultiver ". Avec l'outillage **PROMMATA**, c'est pourtant possible : "*On peut très bien faire de la culture vivrière, et échanger avec un voisin*", et ce sans investir plusieurs milliers d'euros. A moins de 800 € la **Kassine** (le porte-outils) équipée d'une sous-soleuse et d'un vibroculteur à cinq dents, on comprend que l'investissement est abordable.

Des stages maraîchage, portage, débardage...

Plus que la fabrication d'outils modernes, **PROMMATA** propose aujourd'hui de nombreuses formations pour tous ceux qui veulent se lancer dans l'aventure de la traction animale. "*Nous accueillons environ 150 stagiaires par an*", comptabilise **Benoît Colas**. Le module le plus demandé? Le maraîchage, pratiqué surtout avec des ânes. Depuis peu, il existe aussi une formation "travail en montagne en traction animale" où sont abordées les techniques de portage et de débardage, un module viticulture avec le nouveau **Matavigne**, et un autre sur l'initiation au

menage. *"L'idée, c'est d'accompagner les acheteurs de notre matériel, de s'assurer qu'ils l'utilisent correctement."*

Transmission de savoir-faire

Quelques chiffres éloquentes. Sur la planète, près de 28 millions de tracteurs sont utilisés en agriculture. 250 millions de paysans travaillent en traction animale et ils sont plus d'un milliard à ne disposer que de leur propre force pour cultiver la terre. Forte de ce constat et fidèle à la philosophie de **Jean Nolle**, l'association **PROMMATA** s'est très rapidement tournée vers les paysans oubliés des pays en voie de développement. Premier Etat à bénéficier de la technologie **PROMMATA** : le **Burkina Faso**. Lorsqu'il pose les pieds pour la première fois à **Kamboincé** en 2002, **Jo Ballade**, membre de l'association, constate la présence en nombre de petits ânes, mais aussi de matériel laissé à l'abandon. *"Et pendant que les outils rouillaient, les Burkinabés fendaient à la pioche un sol dur comme la pierre"*. Jo Ballade leur montre alors comment ils peuvent adapter ces outils sur la **Kassine**, et très vite, les paysans burkinabés sont conquis. Mais plutôt que d'exporter du matériel vers le Burkina, l'idée est *"de transmettre un savoir-faire pour aider les Burkinabés à accéder à l'autonomie"*. Bref, il faut leur apprendre à fabriquer eux-mêmes l'outillage. C'est ainsi qu'en 2003, un soudeur métallier du village débarque à l'atelier de **Rimont**. C'est le premier échange entre Ariégeois et Burkinabés. Au terme de 10 jours de stage, il repart avec les gabarits de la **Kassine** dans ses bagages. Dans le même temps, deux paysans sont formés à l'utilisation du matériel. De retour sur place, les habitants de Kamboincé mettent rapidement un atelier de fabrication et aujourd'hui, malgré les difficultés d'approvisionnement en métal de qualité, ils produisent leurs propres **Kassines**. Un échange plus qu'équitable de savoir-faire.

Désormais, Kamboincé étant appelé à devenir un centre de formation en traction animale, *"les pays intéressés pourront se rendre au Burkina pour apprendre la fabrication et l'utilisation de la Kassine"*. Et ça tombe bien, puisque dans les pays alentours (notamment au **Mali**), paysans et organisations non gouvernementales se montrent intéressés par ce drôle de porte-outils. Effet boule de neige donc. **PROMMATA** envisage même d'aider à la fabrication d'ateliers à **Madagascar** (via l'association **Envol Madagascar**), en **Roumanie**, en **Afghanistan** ou à **Haïti**. Du moins, si la situation politique le permet ...

**Axel Puig**